



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II À UN GROUPE DE JEUNES ATHLÈTES PORTE-FLAMBEAU

18 mars 1979

Chers jeunes porte-flambeau !

Soyez les bienvenus dans la maison du Pape qui vous accueille aujourd'hui avec grande sympathie et bienveillance, vous et ceux qui vous accompagnent, le dévoué Mgr Alberti votre Archevêque, le RP. Andreotti, Abbé de Subiaco, les Autorités civiles et tous ceux, ecclésiastiques et laïcs, qui forment le comité constitué pour les célébrations du XVème centenaire de la naissance de saint Benoît et de sa sœur, sainte Scolastique, illustres et vénérés fils de la terre d'Ombrie, patrie élue de saints.

Je remercie sincèrement Monsieur le Maire d'Ascoli Piceno pour les discours qu'il a bien voulu m'adresser, et vous tous, également, pour la délicate pensée d'être venus ici pour recevoir mes vœux et ma bénédiction, avant d'entreprendre la marche du "Flambeau Bénédictin" qui, porté en main, passera par toutes les villes du Latium et de l'Ombrie pour arriver finalement à Norcie où il restera allumé pendant toute la durée des fêtes en l'honneur des deux saints du pays.

En allumant et bénissant ce flambeau symbolique, je forme le vœu que dans chaque ville et village où il passera, il suscite ces sentiments de fraternité, d'amitié et de paix dont Saint Benoît fut l'apôtre inlassable au milieu des peuples d'Europe, qui le virent engagé dans l'action évangélique pour un réveil chrétien sous le signe de la Croix et de la charrue, selon la devise emblématique "*Ora et labora*".

Je souhaite qu'à la lumière resplendissante de ce flambeau, tous ceux que vous rencontrerez sur la route de votre caravane se sentent frères et éliminent les causes des différends et des conflits qui rendent les hommes ennemis les uns des autres, et qu'ils deviennent capables de pardon réciproque, de respect, de concorde et de collaboration. Que votre flambeau soit vraiment celui de

la lumière et de la paix au moment où l'égoïsme et la violence font éprouver plus que jamais le besoin d'une majeure prise de conscience de ces inestimables valeurs chrétiennes et sociales.

Quant à vous, chers jeunes athlètes, qui portez avec une fierté religieuse en même temps que sportive ce flambeau bénédictin, je ne puis manquer de vous exprimer ma toute particulière satisfaction pour la générosité avec laquelle vous maintenez et honorez la tradition chrétienne de votre terre et la mettez en pratique tant dans l'absorbant domaine du sport que dans celui des vertus chrétiennes magistralement décrites par Saint Benoît au chapitre IV de sa Règle où il recommande au moine, et par conséquent à tout chrétien, d'être "non orgueilleux, non violent, non gourmand, non rêveur, non paresseux, non bavard... mais chaste, doux, zélé, humble, obéissant". Tâchez de connaître un peu mieux et un peu plus les racines qui ont produit une si belle manière de vivre et témoigner sa propre foi religieuse : persévérez le long de ce sillon clairement tracé par votre saint concitoyen et apportez-y la contribution de votre personne et de vos œuvres.

Voilà les vœux que de tout cœur je vous adresse, en priant pour vous et avec vous, votre et mon saint Benoît, pour qu'il vous protège toujours de sa puissante intercession. Je valorise ces vœux avec la bénédiction apostolique que je vous donne cordialement, à vous et à vos familles.